

INAUGURATION DU CREDIT SOCIAL DES FONCTIONNAIRES

Lille, le 20 Mars 1987

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Président du Conseil Régional
Monsieur le Président du Conseil Général,
Monsieur le Président Directeur Général,
Mesdames,
Messieurs,

Aujourd'hui, le Crédit Social des
Fonctionnaires inaugure sa nouvelle agence
lilloise, implantée depuis quelques mois au coeur
de la Ville de Lille.

Cette étape dans la vie d'un organisme
financier aujourd'hui trentenaire, pourrait ne pas
apparaître comme un événement.

Et pourtant, il nous mobilise les uns et
les autres : *Et je salue les hautes personnalités
ici présentes =*

.../...

. Monsieur le Préfet, AUROUSSEAU, Commissaire de la République de la Région Nord Pas de Calais, représentant de l'Etat

. Messieurs Noël JOSEPHE et Bernard DEROSIER, les plus hauts responsables de la Région et du Département

. Le Premier Magistrat de la Ville de Lille (accompagné d'Adjoints et Conseillers Municipaux)

. Mr. BARRAS, Président Directeur Général du Crédit Social des Fonctionnaires et

. Mr. DELAETER, Chargé de mission du Crédit Social des Fonctionnaires pour le Nord

. Et toutes les personnalités Lilloises Régionales qui ont bien voulu s'associer à cette manifestation.

Permettez-moi de vous saluer les uns et les autres et de vous assurer du plaisir qui est le mien de vous accueillir à Lille, en cette occasion.

.../...

Notre présence ici, et l'intérêt que nous portons à cette inauguration, témoignent de son importance qualitative et symbolique. Nous fêtons aujourd'hui une progression, une réussite et une espérance.

. La progression constante et la réussite d'un organisme financier au service des fonctionnaires.

. L'espérance attachée au succès d'une institution appartenant au secteur de l'économie sociale.

Monsieur BARRAS vient d'expliquer ce qu'était le Crédit Social des Fonctionnaires.

Je ne reviendrai sur son histoire que pour dire : c'est une belle histoire que j'aimerais commencer ainsi : "Il était une fois... des hommes responsables et soucieux du bien-être collectif, qui ont décidé de s'unir dans l'action, pour être plus forts et plus utiles" -

.../...

C'est l'histoire d'une Association Loi 1901, créée il y a trente ans pour permettre aux fonctionnaires (et aux agents assimilés du secteur public et para-public) d'obtenir des prêts plus facilement, à l'heure où se dessinait la société de consommation de notre fin de siècle.

Eh oui, les fonctionnaires, n'ont jamais d'avoir besoin d'argent !

Il faut dire que les fonctionnaires, contrairement à ce que l'on entend dire parfois, sont loin d'être "des nantis", et qu'ils ont cherché ensemble à corriger les situations des moins favorisés par un effort de solidarité.

Le Para a beaucoup de chance d'avoir une fonction publique de prestige. Mais, vu le nombre d'agents, ceux qui ont le plus modestes - les moins bien payés - ont commencé modestement et depuis,

Ils commencèrent modestement et depuis, l'organisme qu'ils ont créé a connu une progression constante ; des résultats toujours améliorés, des structures toujours plus efficaces.

Les chiffres en 1986 :

- . 843 nouveaux adhérents
- . 1060 dossiers : 829 prêts personnels
231 prêts immobiliers
- . 1,4 millions d'adhérents
- . Près de 140 bureaux
- . Une moyenne annuelle de progression du

.../...

chiffre d'affaire de 20 à 25 %.

Il y a dix ans, le Crédit Social des Fonctionnaires créait son propre établissement financier **CRESERFI**, élargissant ainsi ses possibilités d'accès au marché monétaire.

Aujourd'hui il travaille avec 70 banques et offre à sa clientèle des services très diversifiés.

Je tiens à souligner cette réussite. Je le fais avec d'autant plus de plaisir que le Crédit Social des Fonctionnaires, comme de nombreuses institutions de l'économie sociale, a le succès discret.

C'est pourtant un secteur dans lequel on trouve des banques parmi les meilleures, des mutuelles remarquablement gérées, et même une société de vente par correspondance au rayonnement national. Ce secteur a d'ailleurs souvent servi de modèle au secteur privé.

.../...

Inutile de vous dire qu'à l'heure où Lille défend ses ambitions européennes, le T.G.V. à Lille, la création d'un futur Centre International d'affaire, l'élargissement de son secteur tertiaire - pour accroître encore son rayonnement et son rôle moteur de capitale régionale - je me réjouis d'avoir aujourd'hui en plein centre-ville, un organisme social financier aussi dynamique.

En démontrant son efficacité, le Crédit Social des Fonctionnaires apporte la preuve que l'économie d'un pays comme le notre ne doit pas opposer un secteur privé, réputé rentable et compétitif, à un secteur public qui le serait moins. *La Rance a besoin d'un secteur de l'autre -*

Entretenir ~~un~~ ^{*un*} antagonisme ^{*utilité l'un et l'autre*} ne servirait pas la modernisation nécessaire de notre société.

De même cessons d'opposer les fonctionnaires aux autres salariés. Tous aspirent à la modernité et au progrès. Les méthodes de travail des uns et des autres, en particulier avec l'introduction de l'informatique, sont beaucoup plus proches qu'on ne le dit généralement.

Confronté à la crise et au chômage, notre pays a besoin d'un développement harmonieux du secteur public et des entreprises privées, c'est-à-dire, d'un juste équilibre entre les deux.

En disant cela, nous sommes au coeur d'une question fondamentale, qui est celle du rôle de l'état.

*Tous un pays comme le nôtre -
c'est une question qui mérite un débat
sérieux*

La Gauche a souvent accusé de vouloir le tout état, et s'il est vrai que cette tendance a existé, la Gauche au pouvoir a cependant réalisé la décentralisation et prouvé son attachement à la responsabilité de l'entreprise.

Il ne faut pas aujourd'hui, en revanche vouloir désengager totalement l'état au profit d'un système libéral.

A la frontière des deux secteurs, l'économie sociale a donc un rôle particulier à jouer. Elle a prouvé qu'elle intégrait parfaitement les contraintes économiques, tout en conservant sa vocation première : assurer la nécessaire solidarité entre les hommes.

*La gauche a besoin
d'un bon état
fort et moderne
elle a aussi besoin
de la responsabilité
de l'entreprise
elle a aussi besoin
d'activités
humaines et plus
modérées -*

l'Etat n'aurait pu le faire.
Des lois s'imposent et le Crédit public
de perfectionner le système - J'en
suis d'ailleurs attaché; mais
montrant à priori le développement
de l'économie sociale - et particulièrement
par la création d'un système d'obligations
d'économie sociale et d'un
comité consultatif à l'économie
sociale -
d'économie sociale saine et d'hygiène
de plus en plus - En fait ce sera une
showcase de l'économie sociale et d'hygiène
J'en profite à l'occasion d'obligations
et la cause de l'économie sociale
par la réunion de cette belle œuvre
ultime -

1

VdN

27 Mars 87

Inauguration de l'agence de la rue du Molinel du Crédit social des fonctionnaires

Le Crédit social des fonctionnaires, qui a fêté ses trente ans, en 1986, a inauguré sa nouvelle agence, 128, rue du Molinel, à l'angle de la rue d'Amiens. Inauguration en grande pompe, opérée par MM. Pierre Mauroy, Jean-Claude Auroousseau, préfet, commissaire de la République de la région Nord-Pas-de-Calais et du département du Nord, et René Barras, président du C.S.F.

La manifestation a drainé une assistance soutenue (autorités politique, civile et militaire, monde de la banque et de la finance), au premier rang de laquelle avaient trouvé place MM. Noël Josèphe et Bernard Derosier, respectivement présidents des conseils régional et général. Tout ce beau monde a été accueilli par M. Gérard Delaeter, chargé de mission pour le Nord, du C.S.F.

« Face à un monde "d'argent" perçu quelquefois, et bien à tort, de façon négative, nous sommes fiers d'avoir été le lien sécurisant qui a permis à nos adhérents, de faire du crédit une activité normale et une manière de vivre moderne », a déclaré M. Barras, en préambule. Association créée par des membres de la fonction publique, le C.S.F. a attiré, depuis 1956, la confiance de 1,4 million d'agents des secteurs publics. Il dispose de 132 bureaux et agences en métropole et dans les départements d'outre-mer. Sa filiale, CRÉSERFI, est un établissement financier de caution, qui gère un encours de onze milliards de francs. Le C.S.F. négocie différents prêts auprès de soixante-dix banques et organismes financiers. Dans



Les propos de M. Delaeter, au micro, écoutés par une assistance fournie, au premier rang de laquelle et de gauche à droite : MM. Barras, Derosier et Mauroy.
(Ph. "La Voix du Nord")

la région, il traite en priorité, et depuis seize ans, avec la Banque Populaire du Nord, le Crédit Lyonnais et la Banque La Hénin. Chaque année, 65.000 nouveaux adhérents rejoignent ses rangs.

« Respecter notre identité tout en entrant de plain-pied dans l'avenir, telle est la voie tracée pour notre unité économique qui se veut dans la ligne de "l'entreprise citoyenne" si chère à mon regretté ami, le président Baroin », a conclu M. Barras.

Hommage appuyé

Pour sa part, et de par sa fonction, M. Delaeter s'est attaché à régionaliser la cérémonie. Par un trait d'histoire, d'abord. En 1960, à la demande du président fondateur du C.S.F., M. Robert Gully, M. Barras a été le premier à organiser une représentation à l'échelon départemental. C'était dans le Pas-de-Calais où M. Barras exerçait les tâches

de directeur d'école et de secrétaire de mairie, à Foufflin-Ricametz, une commune des environs de Saint-Pol-sur-Ternoise.

Régionaliser, ensuite, avec des chiffres. Le Nord compte 40.000 adhérents au C.S.F. Cinq bureaux sont implantés à Lille, Roubaix, Dunkerque, Douai et Valenciennes. Le Pas-de-Calais dispose d'installations à Arras, Lens, Béthune, Calais, Boulogne, et Berck. Ces onze représentations ont réalisé, l'an passé, un chiffre de plus de 246 millions de francs.

L'installation à Lille, remonte à 1967. Auparavant, le C.S.F. était à Hautmont. En conclusion, M. Delaeter a indiqué : « Le Crédit social des fonctionnaires a trente ans. Trente ans, c'est l'âge de la maturité, celui encore de toutes les audaces, tempérées par un brin de sagesse que l'expérience confère à chacun d'entre nous ». Des propos empruntés à... M. Barras.

Dans leurs discours, MM. Mauroy et Auroousseau ont rendu un hommage appuyé aux fonctionnaires. « J'estime, a insisté le maire, que la France a beaucoup de chance d'avoir une fonction publique de très haute qualité, que beaucoup d'autres pays nous envient ». Puis, il a ajouté : « Les fonctionnaires savent bien travailler pour leur pays et pour leur corps, celui des fonctionnaires au sens le plus large ». Enfin, a souligné l'ancien Premier ministre, « il faut cesser d'opposer les fonctionnaires aux autres salariés : tous aspirent au même bien-être et aux mêmes évolutions ».

M. Auroousseau, « venu un peu en voisin, en collègue et en ami », a vu dans cette inauguration, « une nouvelle illustration de la capacité fondamentale des fonctionnaires à se prendre en charge eux-mêmes ». « La fonction publique, a conclu le préfet de région, n'a pas à rougir de ce qu'elle est et de ce qu'elle fait ».